



Bonjour l'Union,

Vous n'étiez pas toutes et tous présent-e-s à notre dernière Assemblée générale de l'Union qui s'est tenue au Théâtre National le 21 mars dernier.

Comme vous le savez, cela fait près d'un an que j'ai prévenu notre Conseil d'administration ainsi que le Bureau de l'Union du fait que je ne me représenterai pas à la Présidence de notre fédération ni non plus au mandat d'administrateur.

Vous lirez ci-dessous le discours d'introduction de notre AG où j'y développe notamment une explication à propos de cette décision.

Je reste bien évidemment membre de notre belle Union, et membre actif !

Nous tiendrons bientôt une AG extraordinaire et vous serez donc très vite informés de la nouvelle Présidence en fonction.

Je vous souhaite à toutes et tous : LE MEILLEUR !

À très vite,

Pierre DHERTE

#### DISCOURS D'INTRODUCTION DU PRÉSIDENT - AG DE L'UAS - 21 MARS 2022

Bonjour à toutes et à tous,

Bienvenue à cette AG - en chair et en os - si je puis dire.  
Cela fait du bien de se voir ainsi. Depuis le temps !

Merci à vous d'être là.

Merci au Théâtre National, à son directeur et à toute l'équipe technique de nous accueillir chaleureusement et généreusement.

Nous terminons à peine ces deux années de crise sanitaire historique, longues et pénibles. Et voilà que sans avoir eu le temps de souffler, c'est l'Europe qui à son tour vit une crise sans précédent avec une guerre qui se tient actuellement à 2800 kilomètres à peine de nos portes !

Si les guerres sont toujours dévastatrices et sombres, la crise sanitaire a au moins mis ceci en lumière : la prise en considération, notamment de la part des politiques, de la réalité protéiforme des pratiques multiples et plurielles de nos métiers, la paupérisation de ceux-ci et l'inadéquation de l'actuel « statut » dit de l'artiste qu'il est plus que temps de repenser fondamentalement.

Avec l'Union, nous nous sommes battus - encore tout récemment en cette fin d'année 2021 - pour ne plus jamais fermer les lieux de culture. Nous avons appris à désobéir. Et nous avons gagné. Car pour une cause juste, on peut parfois refuser l'inacceptable, l'injustifiable. Cette victoire fut un front commun culturel soutenu également par le milieu universitaire, médical, etc. Un front citoyen en quelque

sorte qui a rassemblé près de 10.000 personnes dans les rues, le 26 décembre dernier.

Avec l'Union, depuis le début de la crise, nous avons appris à renforcer notre présence bien au-delà de notre seule fédération. Nous sommes membre fondatrice d'une nouvelle mouvance de solidarité interprofessionnelle regroupant en son sein une petite vingtaine d'autres fédérations sœurs, mues par les mêmes objectifs que nous et solidaires au sein d'un pôle élargi de travailleurs et de travailleuses des arts et de la culture. Ensemble, nous élargissons les possibles et parlons d'une seule voix pour un grand nombre de professionnel-le-s des arts et de la création toutes disciplines confondues, avec l'UPACT.

Avec l'Union, nous sommes consultés pour la majorité des questions importantes posées dans le cadre des politiques culturelles, que ces dernières soient fédérales ou communautaires. Et parfois même, en amont des partenaires sociaux et des négociations politiques, ce qui n'est jamais arrivé auparavant.

À l'Union, nous n'avons jamais eu autant d'adhésions et de nouveaux membres que durant ces deux années de crise. Avec un record absolu allant jusqu'à 15 nouveaux membres par mois en moyenne et durant toute l'année 2020.

À l'Union, actuellement, nos membres sont de plus en plus jeunes et nous avons pour la première fois depuis longtemps plus de femmes que d'hommes, ce qui n'est pas pour nous déplaire !

À l'Union, un nouveau pôle d'artistes lyriques et classiques nous a rejoint, en nombre là aussi. Un petit clin d'œil à notre membre fondateur, Lucien Van Obbergh, le célèbre baryton basse.

Avec l'Union, nous n'avons jamais atteint de recettes aussi importantes que durant les 3 années qui ont précédé la crise, avec une moyenne supérieure de 14.000 euros par année sur les sept années antérieures.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Union, nous n'avons pas pu collecter durant la crise COVID. Qu'à cela ne tienne, nous nous sommes réinventés en construisant différents fonds de solidarité et de philanthropie pour le moins active ! Ces fonds nous ont permis d'aider les plus démunis avec 600 dossiers traités rien que par le fonds Sparadrap. Viennent s'y ajouter le fonds José van Dam, l'action « Artistes du Cœur » ou encore le fonds Norma Joossens. Nous avons pu collecter près d'un demi-million d'euros sur les comptes de ces différents fonds (448.074 € très exactement).

Et enfin, avec l'Union, nous n'avons jamais eu autant de candidatures aux postes d'administrateur que ces deux dernières années. Cinq en 2021 et sept cette année !

Sans autosatisfaction déplacée, tout cela peut probablement témoigner que notre Union intrigue par son travail, sa persévérance, sa remise en question, sa longévité. L'Union questionne le monde culturel d'aujourd'hui et elle se porte plutôt bien. Elle est pour le moins crédible si pas nécessaire.

Chers membres, cette année, notre AG est particulière à plusieurs titres : Vous avez reçu certaines propositions de changements pour nos statuts, notre ROI ; À cet égard, nous mettrons en place dans un mois une autre AG extraordinaire, nécessaire et réglementaire ; Nous envisageons la possibilité future d'une co-présidence en binôme. On vous parlera de tout cela en détails tout à l'heure.

Tout à l'heure aussi, nous évoquerons l'actualité de l'année écoulée et nous aurons notre débat habituel avant le résultat des votes. Nous évoquerons principalement le sujet de la réforme du « statut ».

Et puis enfin, cette AG est particulière pour moi aussi. En effet, comme vous le savez probablement, je ne me représenterai pas à la fonction de Président à l'issue de cette AG ni non plus à celle d'administrateur de notre Conseil d'administration. Je reste bien évidemment membre de l'Union et membre actif.

Pourquoi ?

Comme me le rappelait un membre avant hier : « Pourquoi tu pars ? L'Union se porte si bien » ! Je lui répondais, comme me le répétait mon défunt père : « Le plus difficile, c'est justement de partir au bon moment » !

Comme vous le savez, cela fait 20 ans que je suis très impliqué dans les « affaires » de notre Union, dans les politiques culturelles en général mais évidemment aussi dans notre pôle philanthropique et dans la représentation de l'UAS plus que démultipliée vers l'extérieur.

Pendant toutes ces années, quelles que furent mes fonctions au sein du Conseil, j'ai toujours eu l'intime conviction de faire avancer les choses de la même manière : pour un mieux-être et un mieux vivre des artistes professionnels ; pour une solidarité accrue au sein du secteur ; envers les moins favorisés, membres et non membres ; pour un traitement sérieux et tenace des dossiers à traiter. J'ai vécu beaucoup de moments intenses où régnait à l'unisson une force de cohésion et où nous pouvions être fiers du nom que porte notre fédération : UNION ! J'ai aussi tenté du mieux que j'ai pu d'allier toutes les tendances, parfois contradictoires, au sein de mêmes tablées.

Toutes ces années ont été emplies de beaucoup de chantiers, de projets et d'initiatives passionnantes. Mais voilà, je souhaite passer à autre chose, car je ne sais tout simplement pas m'impliquer à moitié. Et puis, je me suis probablement rendu compte que j'étais encore quelque part moi aussi ... un artiste ! Je souhaite réserver plus de temps à cela. Et aussi, il y a d'autres projets de vie et professionnels qui se dessinent à l'horizon.

Je sais que ce sera un cap pas toujours évident à passer pour moi tant il fut prenant en temps déjà ! Mais surtout en cœur et en passion.

Sachez que je pars serein. Serein et rassuré. Notamment par l'évocation du petit bilan évoqué plus haut. Je pense que c'est aussi le bon moment, quand tout va plutôt bien, de faire « tourner » les responsabilités.

À cet égard, j'ai rompu avec cette tradition de l'Union qui avait pris pour habitude pour ce genre de décision (la présidence) de ne se prononcer qu'en dernière minute, quelques jours à peine avant l'Assemblée générale. Notre Conseil est donc prévenu depuis longtemps et est parfaitement au courant de ce choix. Cela lui permettra de l'espérer d'offrir à notre Union l'opportunité de bénéficier de nouvelles énergies et d'un style forcément différent, mais dans le cadre d'une transition sereine et anticipée.

Pour sûr, les premiers qui vont me manquer, tous les lundis matin de chaque mois, ce seront déjà les concernés du premier cercle : Thibaut, Bernard, Stéphane, Guy, Sarah, Julie 1, Julie 2, Emilienne, Audrey ... Et puis Frédéric.

Je remercie aussi l'ensemble des membres des différents Conseils que j'ai croisés pendant ces vingt années. Et ils sont nombreux ! Les Présidents qui se sont succédé - j'ai une pensée émue envers ceux qui nous ont quitté - je salue leur soutien, leur appui et leur adhésion aux idées de mouvements pour notre Union, aux changements parfois audacieux mais jamais irréfléchis que j'ai pu porter. Leur implication et leur confiance sont signe d'une loyauté dont l'Union peut être fier.

Et puis évidemment, je vous remercie VOUS, les membres de l'Union qui m'avez témoigné tout au long de ces vingt années une confiance à chaque fois réitérée en me réalisant aux suffrages démocratiques.

Au moment où j'écris ces lignes, me reviennent en mémoire tant de moments phares ou simplement anecdotiques de notre Union. Tant de moments qui ont marqué et desquels je me sens particulièrement lié. Citons dans le désordre : Développer l'article 2 qui était bien enfoui dans nos statuts : « participer à la défense morale des professions de nos membres » ; Viser l'expansion et le rajeunissement de nos membres ; Veiller à garder une trésorerie saine et de préférence elle aussi en expansion ; Multiplier des cartes blanches, des pétitions et des actions visant à valoriser l'emploi artistique, des salaires décents, l'harmonisation des conventions collectives, la promotion de nos artistes à la RTBF, etc. ; Permettre à notre Union d'être agréée par le gouvernement de la Communauté française en tant que fédération professionnelle reconnue ; Revoir fondamentalement la ligne éditoriale de notre bulletin et notre communication, créer un site internet et un nouveau logo, etc. ; Remettre sur pied le fameux Gala de l'Union en 2007 au Théâtre du Parc ; Élargir nos fonds de solidarité ; Être parvenu à aider des réfugiés par deux collectes en collaboration avec la plateforme United Stage ;

Avoir été un pilier de la création de l'UPACT regroupant 17 fédérations professionnelles de travailleurs et travailleuses des arts toutes disciplines confondues ;  
Œuvrer depuis 2001 pour un « statut » décent et récemment pour une réforme en profondeur de ce « statut » ;  
Déployer des cycles de débats thématiques dans des Festivals, des stages de casting ou de direction d'acteur, etc. ;  
etc.

Certes, l'Union est une vieille dame. On fêtera bientôt ses 100 ans, mais c'est une vieille dame qui n'en finit pas de rajeunir !

Le plus beau de son parcours sera certainement celui qui est à venir.

Sans ignorer que les mêmes clous seront encore et toujours à enfoncer, comme disait l'ami Camus : « Il faut imaginer Sisyphe heureux » ! Sisyphe a certainement beaucoup de rêves en tête en poussant sa pierre. Et ces rêves n'attendent qu'à être déployés !

À bientôt,  
Pierre DHERTE, le 21 mars 2022.



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Union des Artistes.

**UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE asbl**

Galerie Agora - Rue Marché aux Herbes, 105/133  
1000 Bruxelles

Permanence les lundis, mardis et jeudis de 10h à 14h  
Téléphone & Fax : + 32 2 513.57.80

[info@uniondesartistes.be](mailto:info@uniondesartistes.be)

[www.uniondesartistes.be](http://www.uniondesartistes.be)

Banques: BE57 0000 2071 3035 - BE41 3101 6452 3810  
Numéro d'entreprise : 410.857.554

[Se désinscrire](#)



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service Théâtre  
et de la Commission Communautaire française



© 2020 Union des Artistes